

"Kobre", l'unité antiterroriste de l'armée serbe

Autor(en): **Milosevic, Zoran**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-346688>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Kobre, l'unité antiterroriste de l'armée serbe

Zoran Milosevic

En Serbie, tout le monde connaît le nom « Kobre » Et pour cause! Considéré comme l'une des meilleures unités à vocation spéciale des Balkans, le groupe ou *odred Kobre* constitue, en effet, le fer de lance de Belgrade en matière de lutte antiterroriste et de libération d'otages.

Rattaché à l'armée de terre serbe, le groupe Kobre (cobra) est constitué essentiellement de militaires professionnels, tous triés sur le volet, parfaitement formés, entraînés et bien équipés. Outre sa vocation d'unité antiterroriste au sens strict du terme, ce groupe hautement spécialisé est chargé également de la protection rapprochée du Président et des plus hautes autorités de la république de Serbie.

L'idée de mettre sur pied une unité de ce type au sein des forces armées remonte aux années 70, bien avant l'éclatement de l'ex-Yougoslavie en Etats indépendants. A l'époque, bon nombre de pays européens durent affronter le terrorisme politique (Brigades rouges en Italie, Action Directe en France, Fraction armée rouge en Allemagne, etc.) ; phénomène à nouveau d'actualité après les attaques du 11 septembre aux Etats-Unis, suivies par celles dont ont été victimes certaines capitales européennes, Madrid et Londres notamment, et d'autres grandes villes ou localités touristiques un peu partout dans le monde, à commencer par Bali et Charm el-Cheikh.

A l'époque, la Yougoslavie également ne fut pas à l'abri de ce phénomène, qui toucha principalement la Croatie et le Kosovo, mais qui se manifesta aussi, certes de façon moins sensible et dramatique, dans d'autres régions de la Fédération.

C'est pour contrecarrer cette nouvelle forme de menace que les autorités militaires yougoslaves, notamment le secrétaire à la Défense d'alors, le général Nicola Ljubicic, décidèrent de constituer un groupe d'intervention spécial à vocation antiterroriste.

Celui-ci fut créé officiellement le 14 avril 1978 au sein du 282e bataillon de police militaire de l'armée fédérale, avec des personnels sélectionnés provenant d'autres unités de la *t/ojna Policija*. Commandé par un officier et formé initialement d'une douzaine d'éléments, tous sous-officiers, ce groupe fut placé sous l'autorité directe de la Direction de la sécurité, organisme qui se chargea également de tout l'aspect logistique (armement et équipements spéciaux). En 1983, le groupe fut transformé en peloton. Suite à cette montée en puissance, il fut intégré au sein de la 1^{re} brigade de la Garde, ce jusqu'en 1992, date à laquelle

il fut assigné au *Korpus Specijalnih Snaga* (corps de forces spéciales) nouvellement créé.

Onze ans plus tard, en 2003, le peloton antiterroriste fut transformé en *odred*, unité organique se situant à un échelon compris entre celui de la compagnie et celui du bataillon. Cette transformation fut accompagnée par un passage d'autorité au niveau de l'emploi puisque, à partir de cette date, *l'odred Kobre* fut placé sous le commandement direct de l'état-major de l'armée de terre'.

Organisation et structures

Les opérateurs du *Kobre* sont basés dans les mêmes bâtiments qui abritent l'académie militaire de l'armée serbe (ou VSCG), à Belgrade, quartier Banjica.

A l'intérieur de ce périmètre sont situés plusieurs stands de tir, des salles d'instruction, une piscine couverte et une vaste zone en plein air pour les exercices, équipée d'installations et de structures permettant un entraînement des plus réalistes, où peuvent être mises en pratique les techniques de progression et d'investissement d'un édifice, la prise d'assaut d'un autobus, les procédures d'intervention en milieu urbain et l'emploi et/ou neutralisation des explosifs.

Constitué de 150 éléments environ, tous officiers ou sous-officiers, ainsi que d'un nombre réduit de personnel féminin employé essentiellement à des tâches logistiques, administratives ou de support, *l'odred Kobre* est placé sous l'autorité d'un colonel. L'emploi de l'unité, toute ou en partie, et son déploiement sur le terrain pour une intervention ponctuelle ou pour toute autre mission opérationnelle, se fait uniquement sur ordre du chef d'état-major de l'armée de terre ou, naturellement, sur demande expresse du ministre de la Défense.

La structure de *l'odred Kobre* s'articule sur une section de commandement, une composante administrative et de support logistique, une section d'instruction, un peloton de police militaire et deux pelotons d'intervention. Ces deux derniers, qui constituent la véritable ossature opérationnelle de l'unité, possèdent chacun une vocation spécifique : un peloton est chargé de toutes les interventions à caractère antiterroriste et de libération d'otages, alors que l'autre est spécialisé dans la protection rapprochée des hautes personnalités (pour les missions d'escortes VIP, il dispose de véhicules très performants, type Audi, BMW et Mercedes).



Chaque peloton d'intervention aligne un peu plus d'une trentaine d'opérateurs, répartis au sein d'équipes autonomes de huit éléments.

A l'instar de la plupart des groupes d'intervention spéciale ou antiterroriste, chaque peloton opérationnel de l'*odred Kobre* est constitué de personnel possédant une ou plusieurs spécialisations ou qualifications. C'est ainsi que l'on trouve au sein de chacun des deux des chuteurs opérationnels, habilités aux sauts en modalité HALO-HAHO; des nageurs/plongeurs en mesure de porter à terme des interventions en milieu aquatique ; des spécialistes NEDEX ; des snipers/tireurs de précision grande distance; des spécialistes de la reconnaissance et du recueil d'informations, y compris en territoire hostile. La formation de base des opérateurs est confiée naturellement à la section d'instruction, constituée des éléments de l'unité ayant le plus d'expérience. La plupart de ceux-ci, outre leur rôle d'instructeur, conservent cependant leur place au sein des équipes opérationnelles d'intervention.

Deux mots à propos de la composante administrative et de support logistique pour préciser que celle-ci a non seulement en charge de pourvoir à l'équipement des opérateurs, tant pour l'entraînement que pour les opérations, mais aussi de mettre au point et de tester les nouvelles techniques d'intervention, ainsi que de se procurer sur le marché les nouvelles armes et autres équipements destinés aux opérateurs *Kobre*, cela après les avoir soigneusement évalués et testés.

La limite d'âge des opérateurs du peloton à vocation antiterroriste a été fixée à 35 ans. Au-delà, tant les officiers que les sous-officiers peuvent faire demande pour intégrer de façon permanente la section d'instruction ou bien celle de commandement ou de support logistique. Dans le cas contraire, les opérateurs ayant dépassé la limite d'âge peuvent demander leur transfert auprès d'autres unités de la police militaire, ou bien encore au sein d'unités spéciales de l'armée de terre

(parachutistes, unités commandos, etc.) pour servir comme instructeurs. Cette règle ne s'applique pas aux opérateurs du peloton de protection rapprochée, pour qui la limite d'âge est bien moins sévère.

Une sélection draconienne

Les candidats volontaires pour devenir opérateurs *Kobre* doivent affronter une série d'épreuves particulièrement difficiles, avant de suivre un long cycle d'instruction directement au sein de l'unité. La première étape à franchir est celle de l'admission, en tant qu'officier ou sous-officier, au sein d'une unité de la police militaire, où le futur candidat doit effectuer un temps de service de deux ans minimum, qui se conclut avec la qualification de chef de groupe ou de peloton. Après une visite médicale très poussée, le candidat volontaire doit affronter une série de tests psychophysiques tout aussi ciblés. Suivent des épreuves d'ordre plus général au cours desquelles on vérifie son aptitude aux différentes formes de tir (instinctif, sélectif, etc.) ou bien encore sa pratique en matière d'autodéfense à mains nues (arts martiaux et close-combat).

Précisons que pas moins d'une demi-journée est réservée aux seuls tests psychologiques afin de pouvoir évaluer les différents aspects du comportement et du caractère de chaque aspirant opérateur *Kobre*. Cette phase de la sélection est d'autant plus importante que les hommes de l'unité sont appelés à opérer en condition de stress quasi permanente.

La commission qui évalue les résultats des candidats lors de cette période d'admission, qui s'étale sur pas moins de vingt et un jours, est composée de sept membres, lesquels doivent émettre un verdict unanime. Parmi les épreuves d'admission au sein du peloton d'instruction, signalons un parcours d'endurance de 2,4 kilomètres à effectuer en moins de dix minutes, une douzaine de tractions à la barre fixe, 48 pompes en moins d'une minute, 56 genuflexions avec arme et équipement de combat, également en moins de soixante secondes, un saut en longueur, sans élan, de 2,5 mètres.



Une fois cet écueil franchi, les candidats admis au sein de la section d'instruction doivent affronter un long cycle de formation et d'entraînement, d'une durée totale de neuf mois. Subdivisé en plusieurs phases, ce cycle comprend trois mois d'instruction basique et six mois d'instruction spécialisée. L'instruction de base se décompose à son tour en quatre phases. La première est destinée à la préparation physique (marches commandos, parcours du risque, natation, préparation aux opérations en conditions climatiques extrêmes, arts martiaux et techniques de combat à l'arme blanche, notamment). La seconde porte plus spécifiquement sur la connaissance et l'utilisation des différentes armes en dotation à l'unité. Quant à la troisième phase, elle est dédiée à la connaissance et à la mise en œuvre des équipements spéciaux utilisés par l'*odred Kobre*, alors que la quatrième et dernière phase est consacrée aux différentes techniques et procédures opérationnelles inhérentes aux activités de police militaire.

Une instruction ciblée et de haut niveau

Au terme de ces trois premiers mois d'instruction basique, un certain nombre d'aspirants opérateurs *Kobre* sont éloignés : ils rejoignent leur unité d'origine, soit spontanément, soit en raison des mauvais résultats obtenus. Ceux qui poursuivent le stage d'instruction affrontent alors la phase de formation et d'entraînement spécialisé, centrée, au cours des six mois successifs, sur les techniques et procédures inhérentes aux interventions antiterroristes et de libération d'otages, ainsi que celles propres aux missions de protection rapprochée, mais également celles à caractère plus militaire : combat rapproché en milieu urbain, reconnaissance offensive et techniques de guerre non conventionnelle, comprenant les actions directes (raids, coups de main, sabotage et destruction).

Au cours de ce long cycle d'instruction et de formation spécialisées, les élèves opérateurs *Kobre* suivent plusieurs stages, comme celui en montagne durant lequel sont pratiquées les techniques de ski alpin et d'escalade, ou encore celui de parachutisme de base qui se déroule au sein de la 63e brigade parachutiste. Précisons que les chuteurs opérationnels sont formés à part, une fois admis au sein de l'unité, tout comme les nageurs spécialisés dans les interventions amphibies et subaquatiques qui, avant l'indépendance du Monténégro, étaient formés par les instructeurs ; du 82e Centre des nageurs de combat de Cumbor.

Pour revenir à l'instruction en montagne, soulignons que des équipes de l'unité ont réalisé deux exploits sportifs remarquables : l'escalade du célèbre mont Everest, sans l'aide d'équipements respiratoires, et celle du mont Aconcagua, le plus haut sommet de l'Amérique australe. Ce long cycle d'instruction et d'entraînement se conclut par un exercice de synthèse d'une durée de cinq jours. Dotés d'un équipement minimal, à la limite de la survie, les élèves doivent porter à terme une mission donnée en vivant pratiquement sur le pays et avec les ressources qu'offre la nature environnante. Cet exercice de synthèse prévoit, notamment, un parcours de 160 kilomètres, à effectuer à pied, avec retour au lieu de départ, en l'occurrence la caserne de Bubanj Potok, située dans la banlieue de Belgrade. Sur les 150 aspirants opérateurs *Kobre* qui se présentent chaque année, soixante en moyenne sont admis au stage d'instruction spécialisée. Au terme de celui-ci, après l'exercice de synthèse, les « survivants » sont rarement plus d'une vingtaine.

Les neuf mois d'instruction spécialisée ouvrent la porte à un des pelotons opérationnels de l'unité. Au sein de celui-ci, avec ses camarades plus anciens, le nouvel opérateur continuera de s'entraîner régulièrement afin de sauvegarder toutes ses capacités



techniques opérationnelles, les développant et les affinant au fil des mois. Initialement, chaque nouvel opérateur travaille en binôme, avec un camarade plus expérimenté, qui peut lui inculquer tout son savoir-faire dans les domaines les plus divers inhérents aux activités de l'unité. En tant qu'unité à vocation spéciale, l'*odred Kobre* s'est vu assigner un large spectre de missions, qui va de l'intervention ponctuelle antiterroriste et de libération d'otages, aux opérations de type non conventionnel en milieu urbain et extraurbain, en passant par la protection rapprochée des hautes personnalités et les activités de police militaire.

Les armes et l'équipement en dotation

Pour faire face aux multiples missions qui leur sont confiées, les opérateurs *Kobre* disposent d'un équipement moderne et fonctionnel.

Outre la combinaison d'intervention standard en NOMEX de couleur noire, du classique passe-montagne qui masque le visage et des chaussures *Magnum* ou de type *Gepard* M-02 en *Goretex* de production nationale, les opérateurs de l'unité disposent également de tenues de combat adaptées au milieu ambiant dans lequel ils peuvent être appelés à opérer. Parmi ceux-ci figurent la nouvelle tenue de combat (veste et pantalon) de l'armée serbe, appelée M-03, avec dessin camouflé type MMDU 02, et celles pour les opérations en milieux spécifiques, dites KARST, en l'occurrence la version *Désert* M-MDU 03, type Centre-Europe M-03A et, pour terrains enneigés. M-2000. Bien entendu, les snipers/tireurs de précision longue distance sont équipés de *Ghillie Suits* adaptées au milieu ambiant.



Les opérateurs de l'unité sont également dotés de gilets tactiques multi-poches, où trouve place une partie de l'équipement individuel (chargeurs de recharge pour armes individuelles, émetteur-récepteur Motorola GP-300, mini-lampe torche SureFire, pansements et accessoires pour les premiers secours, grenades, etc.). Les gilets tactiques en dotation sont de deux types : le modèle PBB M-99T i T1 (sniper) et le *Tigar*, réalisés par le fabricant serbe *Mile Dragic*, les deux disponibles en noir, vert olive ou camouflé. L'arme de poing trouve place habituellement dans l'étui de cuisse type-MD-04. Précisons que les opérateurs et autres personnels de l'unité portent, cousu sur la manche gauche, l'insigne de l'armée serbe et, sur celle de droite, celui de l'*odred Kobre* caractérisé par un glaive, les ailes des parachutistes et un cobra.

Au niveau de la protection balistique individuelle, l'unité dispose de gilets pare-balles en *kevlar* type MD-2001 de la classe III (classe IV avec plaques de céramique additionnelles) et de casques PASGT type « Fritz », modèle M-97, également en *kevlar*, sur lesquels peut être montée une visière parabolique pour la protection du visage contre les petits éclats. Les opérateurs *Kobre* sont équipés également du masque à gaz modèle M-3 à filtre latéral, de deux types de sac à dos *Mile*

Dragic, dont un d'une capacité de 60 litres, de filets de camouflage de différentes tonalités et couleurs, etc. Précisons que, pour les sauts en automatique, les opérateurs de l'unité utilisent le parachute modèle *Kluz* PD-08-3U, alors que pour ceux à ouverture commandée, les modèles *Kluz* 1 AM et *Kluz* 5, avec le casque *Titan* réservé aux chuteurs opérationnels. L'unité dispose, en outre, de boucliers de protection balistique et d'une série d'équipements électroniques, électro-optiques et optiques : télémètres laser, systèmes de détection terrestre AN-PSS6, binoculaires de vision nocturne IIT AN/AVS-9 avec tube de 3e Gen., viseurs nocturnes AN-TVS-4, *El Sova* NN M-21 3x50 de fabrication locale, dotés de désignateurs infrarouges, lunettes diurnes *El Sova* DIN M-21, produites également en Serbie, pointeurs laser AIM-2000, etc. Pour les déplacements en tout terrain, l'*odred Kobre* possède un parc important de véhicules, comprenant, entre autre, des 4x4, Mercedes 280G, Steyr *Puch* et Gran Cherokee.

Aussi étoffée que diversifiée, la gamme d'armes en dotation à l'*odred Kobre* est constituée de plusieurs modèles, soit de fabrication locale soit d'origine étrangère. Dans le domaine des armes de poing, signalons la présence de pistolets semi-automatiques israéliens *Jericho* 941 F et 941 FB et serbes *Zastava Arms* CZ99, CZ-999, auxquels viennent s'ajouter quelques *SIG Sauer* P-226, tous en 9 mm *Parabellum* (9 x 19 mm standard OTAN). Outre quelques revolvers *Zastava Arms* R 357 en calibre .357 *Magnum* utilisés principalement par les opérateurs du peloton de protection rapprochée, l'unité dispose également de pistolets automatiques russes *Steckin* et semi-automatiques *Zastava* TOP XX et CZ-05 (ces derniers sont en cours d'évaluation).

Côté armes automatiques, les opérateurs *Kobre* ont à leur disposition différents modèles de pistolets-mitrailleurs en 9mm *Parabellum*, notamment ceux de la série MP-5 de *Heckler und Koch*, y compris la version ultra compacte MP5 K-PDW, et *UZI* (versions standard, Mini et Micro), ainsi que le tout récent modèle national *Zastava Arms* M97.

Tout aussi diversifiée est la gamme des fusils à canon lisse calibre 12 et des fusils d'assaut. La première catégorie comprend les modèles bi-mode (semi-automatique et manuel) *Franchi* SPAS 15 et les fusils à pompe *Benelli* M3 et Super 90, *Mossberg* 500 ATP8 et *Zastava* LP-12 PAS.

Dans la seconde catégorie figurent des fusils d'assaut type *Kalachnikov* de production nationale type M70 AB1 et AB2, en 7,62 M43 (7,62 x 39 mm), ainsi que des modèles en .223 *Remington* (5,56 x 45 mm standard OTAN) comme les CAR-15 A1; AK-101, AR-10, AR-18, *Steyr* AUG Police et *Zastava Arms* M21. Ces armes longues sont généralement équipées de lance-grenades de 40 mm type PBG-40 ou PBG-110, ainsi que d'accessoires de visée (viseurs nocturnes, désignateurs laser, mini-torche SureFire, etc.). Précisons que l'armement individuel comprend aussi un couteau de combat *Impa* à lame *Tanto*.

Quant aux snipers/tireurs de précision longue distance de l'unité, ils disposent également de plusieurs modèles, soit de type semi-automatique que bolt-action.

Parmi ceux de la première catégorie, nous trouvons des *Heckler und Koch* G-3/SG1 en 7,62mm OTAN et des *Zastava* M-76 en 7,9mm et M-91 en 7,62mm, alors que dans la seconde des *SAKO* TRG-21, des *SIG Sauer* SSG-3000, des *Steyr* SSG PIV et *Scout Tactical*, des *Zastava* M-93 en 7,62mm OTAN, avec modérateur de son intégré, et M93 *CRNA STRELA* (Flèche noire) en calibre 12,7mm. Comme armes d'appui, l'unité dispose de mitrailleuses légères *CIS Ultimax* 100 en 5,56mm et polyvalentes *Zastava* M-84 en 7,62mm, ainsi que des lance-grenades automatiques de 30mm *Zastava* M-93 ABG-30.